

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 68 (1923)
Heft: 4

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La stratégie de Ludendorff.

(Fin.)

Avant de formuler une opinion personnelle, je crois utile de résumer encore les observations du général Buat sur l'œuvre de Ludendorff. Sur certains points, son opinion se rapproche de celle de Delbrück, sur d'autres de celle de von Kuhl. Il entre d'ailleurs dans plus de détails que ce dernier sur l'opération la plus importante, mais aussi la plus discutée, de la carrière militaire de Ludendorff, l'offensive de 1918.

Le général Buat a critiqué assez vivement cette dernière offensive. Il ne reproche pas à Ludendorff d'avoir attaqué, mais, selon lui, Ludendorff a commis deux fautes : de n'avoir fait qu'une attaque, d'avoir mal choisi le point d'attaque.

Le général Buat estime que l'objectif choisi par Ludendorff, Amiens, était bien loin de la base de départ et qu'il eût été préférable de faire choix d'une direction centrale qui menât à la mer par un chemin plus court. Cette direction était, par Lens et Saint-Pol, vers l'embouchure de la Somme.

Sur ce point Ludendorff s'est expliqué très simplement et franchement dans son dernier volume :

... Bien des raisons parlaient en faveur de l'attaque dans les Flandres... L'O. H. L. y renonça parce que la région marécageuse de la Lys n'était pas praticable avec certitude avant le milieu d'avril, et que cette époque parut trop tardive en raison de l'arrivée des Américains. De plus, et c'était là l'autre motif essentiel, l'ennemi avait des réserves puissantes dans la région d'Ypres et de Lille.

Ces raisons sont certainement bonnes et je ne vois pas quels arguments probants on pourrait leur opposer.

Ludendorff, écrit le général Buat, se rend compte à fin